



RÉALISATION 1

**RÉHABILITATION
DU MUSÉE DE L'HOMME
À PARIS**

**Agence Brochet Lajus Pueyo
& Atelier d'Architecture
Emmanuel Nebout**

Texte: Christine Desmoulins

Sur la colline de Chaillot, dans le 16^e arrondissement, l'architecture monumentale du palais éponyme, ses deux ailes et son esplanade comptent parmi les hauts lieux du Paris historique.



↑ Musée de l'Homme
© Jean- Francois Krettly

« L'AUTRE SPÉCIFICITÉ DU PROGRAMME CONSISTE À CONCILIER DANS UN MÊME LIEU LES IMPÉRATIFS TECHNIQUES, FONCTIONNELS ET ARCHITECTURAUX D'UN MUSÉE ET D'UN GRAND LABORATOIRE SCIENTIFIQUE. »

L'aile de Passy du palais de Chaillot abrite respectivement depuis 1937 et 1943 le musée de l'Homme et celui de la Marine. La notion de palimpseste est au cœur de son architecture néoclassique édifée par les architectes Léon Azéma (1888-1978), Louis-Hippolyte Boileau (1878-1948) et Jacques Carlu (1890-1976) pour l'Exposition universelle de 1937. L'édifice résulte en fait de la mutation du palais du Trocadéro construit par Gabriel Davioud (1823-1881) pour l'Exposition universelle de 1878.

Pour des architectes d'aujourd'hui, intervenir dans ce cadre emblématique est autant une chance qu'une responsabilité, car il s'agit de prolonger l'histoire pour y inscrire une strate contemporaine.

C'est l'aventure dans laquelle se sont engagées deux agences d'architecture: Brochet, Lajus, Pueyo et l'Atelier d'Architecture d'Emmanuel Nebout, en remportant en 2006 la consultation pour la rénovation du

musée de l'Homme installé dans l'aile droite du palais. Après neuf ans d'études et de travaux, l'automne 2015 voit la réouverture du site, ce grand musée-laboratoire passe de l'ombre à la lumière.

Dans l'évolution du palais, leur écriture contemporaine marque une nouvelle étape. Pour mettre le musée en phase avec les standards actuels en matière d'accueil du public et de valorisation des collections, l'acte fondateur du renouveau consiste à appréhender ce monument majeur dans toute son ampleur en tenant compte de la capacité du musée de l'Homme à s'y fondre et à s'y installer sans disparaître. L'autre spécificité du programme consiste à concilier dans un même lieu les impératifs techniques, fonctionnels et architecturaux d'un musée et d'un grand laboratoire scientifique.

Ni Carlu ni Davioud n'auraient pu imaginer ce qui allait se passer...

« APRÈS NEUF ANS D'ÉTUDES ET DE TRAVAUX, L'AUTOMNE 2015 VOIT LA RÉOUVERTURE DU SITE, CE GRAND MUSÉE-LABORATOIRE PASSE DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE. »



↑ Musée de l'Homme,
vue de la Tour Eiffel
© JC Domenech MNHN



↗ Vue extérieure
du Musée de l'Homme
© Patrick Tourneboeuf Tendence Floue



↑ Le Balcon des Sciences
© Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendance Floue

En creux dans l'existant, un parcours de lumière

Au XXI^e siècle, le musée de l'Homme s'affirme ainsi comme un véritable outil de travail muséal qui offre des surfaces d'exposition et des laboratoires dotés de tous les dispositifs techniques adaptés, mais aussi des espaces de liberté et de déambulation. Sa métamorphose est le fruit d'une restructuration lourde qui a permis de remodeler les espaces du Monument historique pour y faire entrer la lumière et revoir les circulations. La démolition de 1963 m² de plancher et construction de 2984 nouveau m² porte sa surface à 15 882 m².

La création d'une mezzanine dans le corps central dessine un espace d'exposition fluide et ouvert sur l'extérieur. L'autre élément majeur tient à l'ouverture d'un atrium de 16 mètres de hauteur qui révèle les trois strates du bâtiment tout en reliant l'ensemble des espaces.

L'idée de palimpseste fait déjà sens dans le hall dont le vestibule dessert aussi le restaurant et le musée de la Marine. Quatre colonnes de marbre construites par Davioud et enveloppées dans les stucs de Carlu

définissent cet espace d'accueil que la nouvelle équipe d'architectes vient magnifier en l'éclairant par neuf lustres de verre monumentaux suspendus au plafond à caissons d'origine. Au sol, cadré par les colonnes, l'accueil boutique profite d'un petit édifice en bois posé tel un radeau.

De là, le visiteur emprunte l'escalier monumental qui mène à l'atrium et au hall-foyer du premier étage, immense puits de lumière, où la double hauteur et la verrière de l'époque de Davioud restituées révèlent avec emphase la verticalité du palais. Cœur battant du musée, l'atrium est aussi un pôle d'organisation névralgique. Avec sa vue imprenable sur la Seine et les jardins du Trocadéro, il dessert toutes les fonctions du musée. Autour s'enroulent le balcon des sciences, les espaces d'accueil et les expositions temporaires avec leur dispositif modulable et ouvert de salles communicantes. Le circuit des salles d'exposition permanente, l'auditorium installé dans l'ancien cinéma Jean-Rouch, les salles de conférences, l'action éducative rayonnent autour de ce plateau et la bibliothèque est logée au sommet du pavillon de tête.



← *Femme à la larme en cire colorée*, André Pierre Pinson 1784
© Bernard Faye



↗ La Galerie de l'Homme, Vitrine *Le corps humain entre nature et culture*
© Jean-Christophe Domenech - MNHN

← La Galerie de l'Homme, *Envolée de bustes*, *Le cephalomètre de Dumoutier*
© Jean-Christophe Domenech - MNHN

↘ La Galerie de l'Homme Vitrine *Vivre Chasser pêcher sur son territoire en Europe*
© Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendance Floue

↓ La Galerie de l'Homme, *Yourte Mongole, Où allons-nous?*
© Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendance Floue



« ON TENTE DE COMPRENDRE L'HUMAIN ET LA PLACE QU'IL OCCUPE DANS LE VIVANT À TRAVERS SON HISTOIRE SINGULIÈRE. L'IDÉE EST DE CROISER EN PERMANENCE LES ASPECTS CULTURELS ET SOCIAUX AVEC LE BIOLOGIQUE, ANALYSER LA NATURE COMPLEXE DE SON ÊTRE ET LE CONTEXTE DANS LEQUEL IL ÉVOLUE. » CÉCILE AUFAURE, CONSERVATEUR DU PATRIMOINE ET DIRECTRICE DU PROJET DU MUSÉE DE L'HOMME



↑ La Galerie de l'Homme, Vue mezzanine et partie 2 D'ou venons-nous?
© Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendence Floue

Questions à Olivier Brochet et Emmanuel Nebout, architectes :

Comment intervient-on sur le palais de Chaillot, 128 ans après Davioud, et 69 ans après Carlu ?

Emmanuel Nebout : Le fait de bien connaître les musées de l'Homme et de la Marine lors du concours nous a aidés à trouver comment nous pourrions « faire du bien » à ce bâtiment, à ce palais de la République. Nous devions néanmoins découvrir ensuite des aspects que nous n'avions pas du tout cernés, notamment dans la confrontation entre le travail de Davioud et le travail d'Azéma, Boileau et Carlu.

Olivier Brochet : Carlu mène le bal et l'orientation donnée au concours était de revenir clairement sur ses pas. De Davioud subsistent la forme des courbes et la verrière de l'atrium que notre intervention permet de redécouvrir et de réutiliser. Si l'espace qui s'exprime dans toute sa puissance est celui de Carlu, les courbes et la douceur d'origine du projet de Davioud – démolis à 80 % – donnent les clés de notre réponse en dictant sa nature qui consiste à avoir restitué un peu de l'architecture de Davioud dans la grande coque dont Carlu l'avait entourée.

Ce projet est le fruit du travail de vos deux agences. Que représente-t-il dans vos parcours respectifs et que représente pour vous cette confrontation au patrimoine historique ?

O. B. : J'ai commencé mon parcours en travaillant sur le patrimoine au contact des Monuments historiques avec des projets comme le théâtre du Port de la Lune ou le siège de la Direction régionale des Affaires culturelles à Bordeaux. Passer d'une habileté à travailler dans l'ancien à la création d'une architecture neuve n'étant pas si facile, j'ai toujours recherché des projets où la modernité puisse se confronter aux monuments anciens. Lors de la restructuration du musée Fabre de Montpellier, nos deux agences se sont retrouvées sur ce thème que nous poursuivons au musée de l'Homme.

E. N. : Œuvrer à deux agences sur un projet aussi difficile qui exige une indéniable maturité est très profitable. L'expérience acquise sur le musée Fabre nous confère à la fois une pertinence et une véritable efficacité. Cela nous a rendus solides pour affronter ensemble les difficultés du chantier et nous relayer chaque fois que nécessaire, ce qui est fondamental sur un projet aussi délicat.



← Le centre de ressources du Musée de l'Homme
© Jean-Christophe Domenech - MNHN

O. B. : Il est certain que la maturité est précieuse pour trouver le ton juste d'une intervention contemporaine dans le respect d'un édifice où deux architectes et deux époques se sont déjà succédé. Il faut savoir s'effacer, et, là encore, notre complémentarité est précieuse pour avoir ce regard.

Ce chantier a duré des années, et même des années « de trop ». Ces années de trop ont au moins eu le mérite de favoriser notre double regard. Elles nous ont aussi donné le temps de remettre sans cesse le travail sur le métier, notamment pour affiner les élytres du balcon des sciences et le traitement des détails.

Lors de la conception du projet et sur le chantier, quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Que dire des contraintes imposées par la présence du musée de la Marine au rez-de-chaussée ?

O. B. : La principale difficulté consistait à tenir compte de l'histoire complexe de ce lieu aussi emblématique que visible en trouvant le ton juste pour éviter que notre intervention relève d'un épiphénomène soumis aux effets de mode. Dans ce bâtiment, où il est hors de question de réintervenir avant longtemps, ce que nous apportons doit résister au moins un demi-siècle, et ce qui est éphémère par nature doit rester de cet ordre. Dès lors, toute la difficulté consistait à bien clarifier les choses en distinguant dès la conception ce qui est de l'ordre du réversible de ce qui est solide. Sur le chantier, nous avons rencontré beaucoup de difficultés techniques liées à la nature d'un bâtiment construit en plusieurs époques, ayant toutes connu des problèmes de chantier.

E. N. : Avec le musée de la Marine en fonctionnement, ce chantier était à la fois en site occupé et dans un Monument historique classé, ce qui alourdit beaucoup

les procédures. À cela s'ajoutait l'absurdité de tous les grands chantiers actuels : des points que tous les intervenants (architectes, maître d'ouvrage, utilisateurs, entreprises) savaient autrefois régler rapidement par la parole donnée des uns et des autres ne semblent désormais pouvoir s'ajuster qu'au terme de six à huit mois d'échanges de lettres recommandées. Récurrentes sur tous les chantiers français, ces difficultés sont naturellement amplifiées sur un bâtiment de ce type.

Alors qu'en son temps, ce bâtiment était relativement mal-aimé, revenir 75 ans plus tard sur un édifice d'une telle puissance exige de l'aborder avec empathie pour tenter de lui redonner le meilleur de lui-même car aujourd'hui, personne ne reviendrait sur la recomposition faite en 1937 par l'équipe de Carlu. Le coup de génie urbain de cette grande terrasse en relation avec les jardins du Trocadéro, la tour Eiffel et l'esplanade du Champ-de-Mars semble définitivement acquis. Il participe fondamentalement à l'histoire de Paris et à la grande période de recomposition de tout l'Est parisien issue des grandes Expositions universelles.

O. B. : Ce grand bâtiment s'est imposé définitivement dans l'histoire et dans le paysage et nous y apportons la nouvelle strate d'un re-travail opiniâtre et sérieux, avec un peu de délicatesse. En termes de réversibilité des espaces, faisons confiance à la muséographie pour introduire des choses plus éphémères. Le public peut désormais découvrir nos espaces et un contenu muséographique évolutif.

E. N. : C'est un palais dont il fallait assumer l'immensité, ce qui est aussi une difficulté. Au lieu de faire un palais neuf, nous l'habitons, un peu comme un coucou s'approprierait le nid d'un autre.

↓ Exposition Chroniques d'une renaissance - salle 2 Les collections
© D.R.



«IL Y A EU DES MOMENTS DOULOUREUX MAIS LA SITUATION EST APAISÉE. L'HISTOIRE SE TERMINE BIEN. LE MUSÉE RENAÎT.» DÉCLARE CÉCILE AUFAURE



↑ Exposition Chroniques d'une renaissance - salle 3 ABC de l'Homme
© D.R.

«AUJOURD'HUI, LE MUSÉE DE L'HOMME ROUVRE, AVEC LA POSSIBILITÉ DE TRAVAILLER EN PARTENARIAT AVEC DE NOUVELLES INSTITUTIONS, COMME LE MUCEM, LE MUSÉE DES CONFLUENCES ET LE MUSÉE DU QUAI BRANLY, QUI ONT DÉVELOPPÉ DES CHAMPS DE COMPÉTENCES SCIENTIFIQUES COMPLÉMENTAIRES AUX SIENNES »
SOULIGNE STÉPHANE MARTIN, PRÉSIDENT DU MUSÉE DU QUAI BRANLY



↑ Vue atelier Zen+dCo OfficeDesign
© Véronique Marie

↑ Parcours sensoriel
© MNHN - JC Domenech



À lire:

Musée de l'Homme
Éditions Archibooks,
Paris

Fiche technique:

Maître d'ouvrage: Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l'Écologie, du Développement durable, et de l'Énergie, Muséum national d'histoire naturelle.

Maître d'ouvrage délégué: L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre, Maîtrise d'œuvre rénovation du Musée de l'homme:

- Architecte mandataire: Brochet-Lajus-Pueyo
- Architecte: Nebout
- BET + Coordonnateur SSI: SETEC Bâtiment
- Économiste: Mazet & Associés
- Muséographe-scénographe: Zen + dCO
- Concepteur lumière: 8' 18 "
- LM COMMUNIQUER, signalétique

Maîtrise d'œuvre Monument Historique (clos et couvert):

- Architecte en Chef des Monuments Historiques: J.F. Lagneau
- Architecte en Chef des Monuments Historiques: Lionel Dubois
- Économiste-Vérificateur: cabinet Tinchant

Assistants à maîtrise d'ouvrage - O.P.C.: I.P.C.S.

- Contrôle technique: DEKRA
- Coordonnateur SPS: QUALICONSULT Sécurité

Entreprises:

- Gros oeuvre étendu: LEON GROSSE
- Structures bois et toiles suspendues atrium R+1: MATHIS
- Stores: CYB Stores
- Fauteuils: SIGNATURE F
- Équipements de laboratoire: POSSEME
- Mobiliers d'archivage: SAMODEF FORSTER
- Cvc désenfumage: UTB
- Électricité: SDEL TERTIAIRE
- Appareils Elevateurs: MASPERO
- Plafonds staff - Enduit acoustique: DBS
- Serrurerie-Métallerie: VULCAIN
- Agencement mobilier: RICHARD
- Fourniture mobilier sur catalogue: (en cours de notification)
- Peinture Miroiterie: JARDIN SAS
- Planchers surélevés: LINDNER
- Équipements laboratoires: postes de sécurité microbiologique, armoires ventilées: POSSEME
- Lustrerie - Métallerie (Hall RdC): (en cours de notification)
- Fourniture et installation des dispositifs techniques audiovisuels (auditorium, salles d'enseignement, balcon des sciences): (en cours de notification)

Surface: 21 000 m²

Coût: 32 M€